PARIS-SACLAY CAMPUS & PATRIMOINE

n°56 Mars 2024



Campus Plateau

Rénovation de l'IUT d'Orsay

pages 2 à 4

Jardin botanique

Biodiversité, petites actions pour grands bienfaits

pages 5 et 6





Campus Vallée

Le bâtiment 104 a fait peau neuve

page 9

Rénovation du bâtiment Bréguet

Le Campus Paris-Saclay et les projets de l'Université en bref

pages 11 et 12



Gif-sur-Yvette

Rénovation de l'IUT d'Orsay

Dans le cadre du CPER 2021 – 2027, l'IUT d'Orsay doit bénéficier d'une opération de réhabilitation comprenant notamment une rénovation énergétique et une mise en accessibilité pour les personnes en situation de handicap. La *Newsletter Campus & Patrimoine* vous explique tout sur cette opération et son déroulement.

Des objectifs environnementaux et architecturaux

Situé sur une parcelle de 32 571 m², l'IUT d'Orsay comprend 13 bâtiments pour une surface totale de 17 351 m² de surface de plancher (soit 14 170 m² de surface utile). Construits dans les années 1970, les bâtiments composant l'IUT d'Orsay sont parmi les plus anciens du campus et n'ont jamais bénéficié d'opération globale de rénovation. De ce fait, ils souffrent de plusieurs problèmes : ils

présentent en particulier de faibles performances énergétiques et des défauts d'isolation pouvant causer des situations d'inconfort thermique, mais également un manque d'accessibilité aux personnes en situation de handicap et des équipements techniques et réseaux vétustes. Des points d'amélioration sont également possibles pour les espaces extérieurs, notamment sur la gestion des flux logistiques, piétons et cycles, l'insertion de l'IUT dans son environnement, la qualité des voiries, la forte

L'IUT d'Orsay

Officiellement créé le 20 mars 1970, l'IUT d'Orsay est parmi les premières entités à s'installer sur le plateau de Moulon. Aujourd'hui, il est voisin du site Henri Moissan, de CentraleSupélec, de l'IPS2 et de la future gare Orsay – Gif de la ligne 18 du Grand Paris Express. L'IUT d'Orsay accueille 1 200 étudiants et 150 enseignants, répartis en 3 départements : Informatique, Mesures Physiques et Chimie.



Gif-sur-Yvette

imperméabilisation des surfaces ou encore la signalétique. Voisin de constructions neuves ou récentes, tels que le bâtiment Eiffel de CentraleSupélec ou le site Henri Moissan, l'IUT d'Orsay présente un décalage d'image avec le reste du campus, plus récent et plus moderne. La structure des bâtiments reste cependant bonne, et permet de prévoir une réhabilitation des locaux. Dans ce contexte, la rénovation de l'IUT d'Orsay porte plusieurs objectifs environnementaux, architecturaux, paysagers ou encore stratégiques, en particulier:

- améliorer les performances énergétiques des bâtiments et réduire l'empreinte carbone de l'Université,
- mettre l'IUT aux normes d'accessibilité aux personnes en situation de handicap,
- intégrer l'IUT dans son environnement architectural et paysager,
- améliorer les conditions de travail pour les étudiants et les personnels,
- optimiser la gestion des flux et des mobilités au sein de l'IUT et de l'IPS2 voisin,
- maîtriser les coûts d'exploitation maintenance des bâtiments de l'IUT,
- gérer de manière durable les espaces extérieurs,
- assurer le fonctionnement de l'IUT pendant les travaux.

L'opération en pratique

Pour répondre à ces objectifs stratégiques, l'opération de réhabilitation de l'IUT comprend plusieurs volets principaux, en termes de rénovation des bâtiments et d'aménagements extérieurs. Avec un périmètre pouvant évoluer en fonction des financements obtenus, l'opération de rénovation prévoit :

- l'isolation thermique par l'extérieur des façades et toitures,
- le remplacement des menuiseries extérieures en bois simple ainsi que des protections solaires,
- le recalibrage des équipements de chauffage,





- le remplacement des ampoules énergivores par des ampoules LED (relamping),
- la mise en place d'énergies renouvelables (solaire, photovoltaïque, chaufferie biomasse),
- la mise aux normes accessibilité tous handicaps de l'ensemble des bâtiments, avec notamment la création d'ascenseurs.

Le travail sur les aménagements extérieurs vise, quant à lui, à optimiser les flux et favoriser les mobilités actives, à inscrire le projet dans une démarche environnementale, à rationnaliser l'offre de stationnement, à valoriser l'identité architecturale et paysagère de l'IUT. La partie espaces extérieures de l'opération prévoit :

 la reprise des cheminements, espaces extérieurs, parvis,



Gif-sur-Yvette



- le redimensionnement des zones de stationnement et la désimperméabilisation des parkings,
- la création d'abris vélos,
- la mise en conformité des réseaux.

Marché global de performance

Pour cette opération, l'Université a choisi de mettre en place un Marché global de performance intégrant une partie maintenance de 9 ans maximum. Cette procédure particulière permet de confier au co-contractant, outre la conception et la réalisation des

travaux, une partie de l'exploitation et de la maintenance avec des objectifs de performances définis. Le marché permet ainsi de garantir l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments. Le marché s'applique à l'ensemble de l'opération, rénovation des bâtiments et aménagements extérieurs compris, et comprend également des objectifs de performance fonctionnels et qualitatifs.

Trois groupements candidats vont affiner leurs propositions au cours d'un dialogue compétitif pendant l'année 2024. Après les offres finales début 2025, le groupement mandataire sera choisi. Les travaux devraient se dérouler de 2026 à 2028.

Au sein de l'opération « rénovation des bâtiments du 1er cycle et de l'IUT d'Orsay » du CPER 2021 - 2027, la réhabilitation de l'IUT d'Orsay bénéficie d'un financement de 11 M€ de la Région Île-de-France et de l'État. À ce financement s'ajoutent 10 M€ de reliquats du Programme Investissements d'Avenir et 2,5 M€ de financements sur fonds propres pour les aménagements extérieurs, pour un budget total de 23 M€. Des demandes de subventions sont toujours en cours pour compléter le financement de cette opération, dont le périmètre pourra varier en fonction.







Biodiversité, petites actions pour grands bienfaits

Guidé par les politiques de gestion différenciée et zéro phyto, l'entretien du jardin botanique universitaire fait également la part belle aux micro-actions en faveur du maintien et de l'enrichissement de la biodiversité du site.

Sur le modèle des « Coups de Pousse » de la ville de Nantes, le Service Environnement et Paysages encourage au quotidien ses agents à s'engager dans une réflexion en faveur de l'accueil de la faune et de la flore. Passage en revue des initiatives de ses équipes.

Réalisation de murets en pierres sèches.

En aménageant des massifs contournés d'éléments minéraux non cimentés, les équipes permettent à la faune locale comme les mollusques, les reptiles (lézard des murailles...) et les insectes de circuler et de s'abriter en bénéficiant de la restitution de la chaleur solaire. Quelques notions simples de maçonnerie s'avèrent nécessaires pour la réalisation de ce type d'ouvrage (respect du fruit du mur, joints non filants, choix des pierres...). Les espaces de rocaille revêtent la même utilité.

Récupération des eaux de pluie en pépinière.

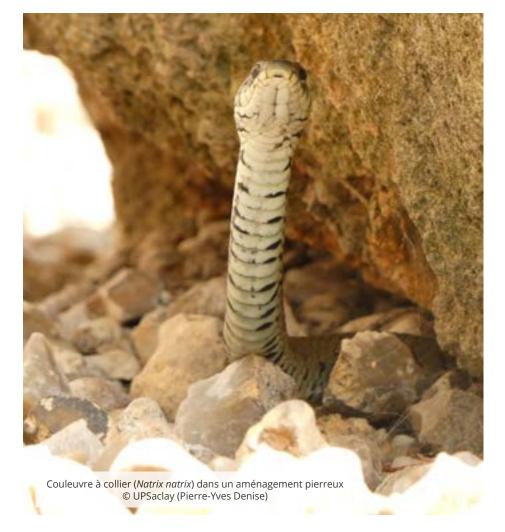
Une cuve et un système collecteur permettent de récupérer l'eau de

pluie afin d'arroser une partie de la production de la pépinière et de préserver les ressources en eau potable.

Réemploi des résidus de taille ou de fauche.

Sur certaines parcelles fauchées, des meules d'herbe coupée sont laissées en place. Elles constituent des abris et des gîtes notamment pour les invertébrés qui décomposent la matière organique et qui serviront à leur tour de nourriture à de petits mammifères comme la musaraigne. Ailleurs, des tas de feuilles parsèment les pieds des arbres aidant la faune à se protéger et le sol à s'enrichir. Ces habitats naturels peuvent également être recréé de manière artificielle. Sur le site de la pépinière du jardin, l'équipe de jardiniers a dernièrement expérimenté un parc à feuilles afin d'accueillir les hérissons.

Prochainement, une haie de Benjes – autrement appelée haie sèche ou morte, sera créée au niveau du bosquet andin (à l'arrière du bât. 360). Ce type de conception, mise au point par le paysagiste et écologiste allemand Hermann Benjes dans les années 1980, consiste en un aménagement vertical (piquets de bois) qui sert de réceptacle aux résidus de tailles (branches d'arbres et arbustes), de ramassage des feuilles et de désherbage (herbacées, racines) accumulés au fil du temps. Cette haie écologique viendra remplacer l'actuelle protection installée chaque année pour protéger les espèces végétales andines sensibles aux vents hivernaux. Surtout, se végétalisant au gré d'un ensemencement naturel, elle offrira un abri à la faune avicole et aux petits mammifères.







Quand ils ne servent pas directement, déchets de coupe et feuilles sont valorisés en broyat pour le paillage des massifs et pied d'arbres ou bien en terreau de feuilles utiles aux nouvelles plantations. Les équipes transforment par ailleurs ces ressources en bois pour du mobilier urbain (banc, tables...).

Création de nichoirs.

Dans le cadre de la création du sentier Noct' en Nat' en 2019, le Service Environnement et Paysages a participé à la conception et à l'installation de nichoirs à chouette hulotte et chauve-souris. Suite à cette expérience, certains agents ont entrepris la fabrication de nichoirs à mésanges charbonnière. Ceux-ci seront installés à proximité des foyers d'invasion

de chenilles processionnaires du pin afin de lutter contre cette espèce exotique envahissante par prédation avicole. Afin de sélectionner une espèce d'oiseau particulière, il faut bien penser à adapter le diamètre du trou d'entrée.

Valorisation des arbres morts.

La mort d'un arbre, qu'elle soit d'origine naturelle ou accidentelle, offre l'occasion de laisser libre cours au cycle de décomposition de la matière. Les équipes peuvent choisir de maintenir l'arbre mort en place sous la forme d'une chandelle (tronc sans branches latérales). Ces réservoirs de biodiversité favorisent l'installation d'espèces cavernicoles (pics, chauvesouris...) et servent d'habitat et

de sources de nourriture à de nombreux insectes notamment saproxylophages - se nourrissant de bois mort en dégradation - ainsi qu'à toute une chaîne alimentaire. Suite à un abattage ou un évènement naturel (châblis), le tronc peut être conservé au sol dans le même but de soutenir l'action des décomposeurs. Parfois, une simple souche accueillera des organismes lignicoles comme certains champignons et servira à nourrir le sol par pourrissement. Un tas de rondins de bois ou de branchages fera office de cache.

Ces initiatives, pour certaines aisément reproductibles à l'échelle de plus petits espaces, entendent être inspirantes!

Une robustesse à l'épreuve

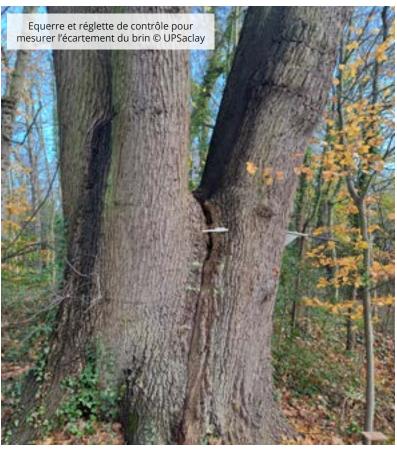
Doyen des arbres du Campus Vallée, un chêne pédonculé (*Quercus robur*), situé en contrebas du château (bât. 300), fait l'objet de mesures de protection renforcées de la part du Service Environnement et Paysages et de son équipe en charge du suivi du patrimoine arboré.

S'il n'atteint pas l'âge des plus vénérables représentants de son espèce (jusqu'à plus de 1000 ans), du haut de ses 250 ans, ce chêne reste un témoin vivant de l'évolution du site, passé d'un parc d'agrément à celui d'un jardin botanique universitaire. Son tronc, issu d'une cépée divisée en trois, présente un défaut mécanique important nécessitant un suivi régulier. Sur deux de ses trois axes dominants, une fourche en écorce incluse s'est en effet formée au cours du développement de l'arbre. Ce type d'anomalie se rencontre lorsque que deux tiges ou branches, très proches, vont croître jusqu'à se joindre sans souder leur écorce créant ainsi un point de faiblesse notamment en cas d'intempérie.

Au début des années 2000, un ensemble de haubans a été installé afin de soutenir le poids du tronc présentant la plus forte déclivité. Remplacé en 2010 puis 2016, les cordages - cordes synthétiques et câbles métalliques - ont limité l'écartement de la fourche. Une réglette graduée a permis de suivre l'évolution de l'inclinaison. Au vu d'une expertise menée à l'été 2023 par un bureau d'étude arboricole, de nouvelles observations ont toutefois montré que le brin avait continué de s'écarter, tendant jusqu'à leur maximum certains des haubans les plus anciens et faisant rompre des haubans statiques situés en contrebas. À l'automne dernier, un nouveau système d'haubanage est donc venu s'ajouter pour une résistance à la tension de 48 tonnes au total.

Ces mesures n'empêchent pourtant pas la poursuite de l'écartement des brins notamment en cas de phénomènes climatiques marqués (coups de vents, tempêtes...). Les responsables du patrimoine arboré du Parc assureront donc une vérification régulière de la réglette de contrôle. Une équerre avec fil à plomb permettra également de noter la prise de pente du brin. En cas de mesure supérieure à 2°, la suppression du brin a été préconisée. Par souci de sécurité, l'accès au sous-bois a été interdit à l'aide d'un dispositif provisoire avant que l'espace ne soit prochainement clôturé. Le nouvel accès se fera donc par une déviation le long de la rue du château depuis laquelle on aperçoit le houppier de cette force de la nature culminant à 35 mètres de haut.





Les prochaines visites au jardin botanique de l'Université Paris-Saclay



Chaque année, le Jardin botanique, situé sur les campus plateau et vallée de Gif-sur-Yvette, Bures-sur-Yvette et Orsay, propose un programme riche en animations afin de découvrir ses collections végétales.

La saison des visites régulières des collections s'est achevée fin novembre 2023. Le calendrier 2024 est paru début mars. Il est à découvrir sur le site internet de l'Université.

Renseignements et réservations :

parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr

Programmation complète:

www.bit.ly/jardin-botanique-upsaclay

Zoom sur... le pin parasol

Famille: Pinaceae

Nom français: Pin parasol
Nom anglo-saxon: Stone pine

Localisation : Est du bâtiment 410 (Campus Vallée Paris-Saclay)

Présent sur tout le pourtour méditerranéen de la péninsule ibérique jusqu'en Syrie, Pinus pinea appartient à l'embranchement des Pinophytes (conifères). En tronc unique ou parfois en cépée, il culmine rarement à plus de 25 mètres de hauteur dans son milieu naturel et présente une résistance à la sécheresse et à la chaleur. Son port caractéristique lui a valu le nom vulgaire de pin parasol en raison de l'étalement de son houppier à l'âge adulte tandis que plus jeune, il s'avère conique. De croissance lente, il peut atteindre l'âge de 250 ans.

Son feuillage persistant se compose de longues et épaisses aiguilles, de couleur glauque à vert, réunies par 2 ou 3. Au printemps, entre mai et juin, les cônes mâles ocre orangé de cet arbre monoïque - organes reproducteurs mâles et femelles présents sur le même arbre mais à des endroits différents - produisent une très grande quantité de pollen dispersé par le vent.

Les cônes femelles fécondés appelés pignes -, après maturation de trois ans, libèrent de leurs écailles de grosses graines noirâtres contenant une amande comestible donnant son nom au pin pignon. Consommée au moins depuis l'Antiquité, cette amande représente une excellente source de protéines et de lipides appréciée notamment des écureuils. Le bois du Pinus pinea, à la fois souple et léger, sert en menuiserie et en charpenterie. Son écorce grisâtre se desquame en larges plaques laissant apparaître un brun orangé remarquable. Apprécié pour ses qualités paysagères, il est également utilisé dans la lutte contre l'érosion pour la fixation des dunes côtières.



Orsay - Bures-sur-Yvette

Le bâtiment 104 a fait peau neuve

Après deux ans de travaux, l'aile sud du bâtiment 104, entièrement rénovée, peut ouvrir ses portes au pôle santé du Laboratoire de Physique des 2 infinis Irène Joliot-Curie – IJCLab.

Les travaux de rénovation du bâtiment 104, situé au cœur du Campus Vallée de l'Université Paris-Saclay, dans la commune de Bures-sur-Yvette, se sont achevés en septembre dernier. Cette opération, contribuant à rassembler les équipes d'IJCLab dans la vallée et à fournir des locaux rénovés à son pôle santé, s'est déroulée en deux temps, correspondant à deux financeurs différents.

La première phase, financée par la région Île-de-France dans le cadre du CPER 2015 – 2020, comprenait :

- le désamiantage et le curage de l'aile sud du bâtiment 104,
- la réfection totale de l'étanchéité,

- le ravalement de la totalité de la façade, en respectant l'architecture d'origine caractéristique du Campus Vallée,
- le remplacement des fenêtres,
- la réfection de la terrasse.

La deuxième phase, prise en charge par l'État également dans le cadre du CPER 2015 – 2020, a consisté à restructurer l'intérieur de l'aide sud du bâtiment 104, rez-de-chaussée et premier étage, avec la création de laboratoires, bureaux, ou encore salles de réunion et espaces de convivialité. Les travaux ont également compris la mise aux normes de la sécurité incendie du bâtiment,

et la mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Enfin, l'entrée du bâtiment a été traitée en cohérence avec les entrées d'autres bâtiments d'IJCLab, avec des panneaux de bois pour un aspect chaleureux.

La rénovation du bâtiment 104, sur une surface de 1 600 m², a permis aux équipes du pôle santé d'IJCLab, auparavant installés au bâtiment 440, de se rapprocher des autres locaux du laboratoire. Leur installation au sein des locaux rénovés est désormais presque achevée. Le projet a été piloté par Laurent Larthe, chargé d'opérations au sein de la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine. et de l'Immobilier.









La rénovation du bâtiment Breguet démarre

Sur le plateau de Moulon, le bâtiment Breguet de CentraleSupélec, qui accueillera la présidence de l'Université Paris-Saclay, fait l'objet d'une importante opération de réhabilitation. Les travaux ont démarré.

C'est l'un des plus anciens bâtiments du campus plateau. Le bâtiment Breguet, accueillant alors l'école Supélec, a été construit en 1974 sur le plateau de Moulon, et ses façades horizontales noires et blanches font partie intégrante du paysage historique du campus. Aujourd'hui, son âge avancé justifie une rénovation d'envergure, d'autant plus pertinente dans le contexte de la création du Campus Paris-Saclay et la construction en 2017 des bâtiments Bouygues et Eiffel de CentraleSupélec.

Dans le cadre de cette opération, le bâtiment Breguet sera entièrement désamianté et curé. Les travaux viseront, entre autres, à améliorer ses performances énergétiques et ses qualités d'usage, ainsi qu'à optimiser l'utilisation de ses surfaces. Les escaliers menant au bâtiment depuis la rue Joliot-Curie seront supprimés pour recréer un espace d'accueil et simplifier les circulations intérieures. Le gymnase intérieur, rendu superflu par l'ouverture du Centre Omnisports Universitaire de Moulon, sera supprimé et remplacé par un espace convivial central. Les facades seront rénovées, mais conserveront leur identité horizontale marquante de l'histoire du Campus Paris-Saclay.

Enfin, le bâtiment sera organisé de manière à ce que les diverses activités hébergées puissent se côtoyer et se rencontrer : enseignement, recherche, entrepreneuriat, administration, vie de campus. La présidence de l'Université Paris-Saclay, temporairement relocalisée au bâtiment Bouygues pour la durée des travaux, a vocation à réintégrer le bâtiment Breguet à l'issue du chantier.

Financée par la Région Île-de-France dans le cadre du CPER 2022 - 2027, par la Fondation CentraleSupélec, par l'État dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir, par le Département de l'Essonne et par des fonds propres de CentraleSupélec, l'opération vient de démarrer. Un contrat de marché global de performance a été signé avec un groupement piloté par l'entreprise Patriarche DB. Tous les occupants du bâtiment ont d'ores et déjà déménagé dans des locaux temporaires. Les travaux de rénovation, quant à eux, commenceront à l'été 2024 pour une réception prévue en juillet 2026.







Le Campus Paris-Saclay en bref

Concertation autour de l'aménagement de la ZAC de Moulon

Après dix premières années d'aménagement, l'Établissement public d'aménagement (EPA) Paris-Saclay dresse un premier bilan et fait évoluer le programme de la ZAC du Moulon pour répondre à de nouveaux enjeux. Alors qu'environ 60% du programme de construction initial est achevé, l'évolution du contexte amène à repenser l'aménagement autour de trois sujets en particulier : l'importance croissante des questions environnementales, le développement de la vie de quartier et l'arrivée prochaine du métro.

Une concertation a eu lieu autour de ce nouveau programme du 27 novembre 2023 au 26 janvier 2024 avec des réunions publiques, des ateliers, et la possibilité de s'exprimer en ligne. Un bilan de la concertation sera publié en 2024. Pour en savoir plus sur la concertation : https://tinyurl.com/ZAC-Moulon



Recevoir la Newsletter Campus & Patrimoine par mail : www.bit.ly/campus-etpatrimoine



Aidez-nous à améliorer la Newsletter Campus & Patrimoine en répondant en quelques minutes à notre enquête de lectorat : http://tinyurl.com/enquete-NLcampus



Inauguration du bâtiment d'enseignements mutualisé à Palaiseau



Le 19 décembre dernier, le bâtiment d'enseignement mutualisé conçu par l'architecte Sou Fujimoto Architects a été inauguré à Palaiseau. Ce projet d'environ 10 000 m² hébergera 150 personnels et accueillera 2 000 étudiants d'AgroParisTech, de l'Institut d'Optique (IOGS), de l'École polytechnique, de l'Institut Mines-Télécom, de l'ENSTA ParisTech et de l'ENSAE ParisTech. Il comprend plusieurs amphithéâtres, des salles de classe, des salles de télé-enseignement, de visioconférence, des espaces de travail collaboratifs, ainsi qu'une cafétéria et des espaces de détentes. Situé sur le campus de l'École polytechnique, le bâtiment possède une large façade transparente zébrée d'escaliers et de passerelles blanches.

Une convention de partenariat entre l'Université et la Communauté d'agglomération

L'Université Paris-Saclay et la Communauté d'agglomération Paris Saclay ont signé en octobre dernier une convention de partenariat afin de renforcer leurs relations autour de cinq ambitions partagées pour le territoire :

- · la transition écologique et sociale du territoire,
- le développement économique pour créer de la valeur et de l'emploi sur le territoire,
- l'attractivité du campus urbain et de la vie de campus,
- l'accès à la connaissance et à l'excellence,
- le développement de l'offre culturelle et de loisirs sur le territoire.

Pour en savoir plus : https://tinyurl.com/convention-CPS

Les projets de l'Université en un coup d'œil

Nom	Туре	Surface	Date	Etape en cours
TIM TIM				
Kremlin-Bicêtre / Villejuif				
Réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine	Rénovation	3 500 m²	2027	La programmation de la réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine est achevée. Les études de conception devraient démarrer en 2024.
	M			
2	- FI			© L. Ardhuin
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette				
Schéma directeur immobilier réussite étudiante 1er cycle	Étude		2024	Le cabinet de programmation Filigrane, désigné pour réaliser l'étude, a été notifié en décembre 2023. L'étude démarre en janvier 2024.
IJCLab - PERLE	Rénovation		2026	La programmation pour l'installation de l'accélérateur PERLE dans l'Igloo démarre début 2024 pour une fin de travaux en 2026.
IJCLab - TERTIAIRE	Rénovation		2027	Une reprise de la programmation des espaces tertiaires du laboratoire intégrant les exigences de la circulaire « Borne » commencera en 2024
Accessibilité tous handicaps bât 337	Aménagement		2024	Les travaux de mise en accessibilité du bâtiment 337 (sanitaires, rampe, boucle à induction) sont prévus à l'été 2024.
Galeries techniques	Rénovation	-	2027	Les études de conception sont en cours. Les travaux auront lieu de 2025 à 2027.
Transformation des bâtiments 400 410 420 en logements étudiants	Restructuration	14 000 m²	2024	L'analyse des candidatures est en cours, un lauréat devrait être désigné début 2024 pour une livraison des logements à partir de 2027.
Mise en place d'une Gestion Technique des Bâtiments (GTB)	Modernisation		2024	La mise en place d'une GTB permettra un pilotage centralisé des installations techniques de chauffage, ventilation et climatisation des bâtiments. L'entreprise chargée de sa mise en place a été désignée en décembre 2023. Les travaux commenceront début 2024.
Installation d'un terrain de padel	Aménagement extérieur		2024	L'autorisation d'urbanisme a été obtenue fin 2023 et les travaux auront lieu courant 2024.
Quartier du Belvédère				
Géologie des environnements de surface - bât 504	Rénovation	6 050 m²	20235	Suite à une défaillance de l'équipe de maitrise d'œuvre ayant conduit à une pre- mière consultation des entreprises de travaux déclarée infructueuse l'été dernier, une reprise des études avec une nouvelle équipe est prévue à partir de 2024.
Chaufferie gaz - bât 599	Étude		2024	L'étude de faisabilité de remplacement de la chaufferie gaz 599 par une chaufferie biomasse bois pilotée par la DAPI et démarrée en 2023 sera achevée début 2024.
Plateau de Moulon				
Rénovation de l'IUT d'Orsay	Rénovation		2028	Dans le cadre d'un marché global de performance, le dialogue compétitif démarre et permettra de désigner, en 2025, le groupement qui assurera la conception et la réalisation des travaux.
Bâtiment Breguet	Rénovation	36 000 m ²	2026	Les travaux de rénovation du bâtiment Breguet démarrent à l'été 2024. Leur réception est prévue à la rentrée 2026.
Polytech Paris-Saclay	Rénovation énergétique		2024	Les travaux de création d'un sas d'entrée pour le bâtiment 620 (Polytech Paris- Saclay) sont prévus au printemps 2024, au cours des congés scolaires.
Quartier de Corbeville - Palaiseau				
Complexe sportif de Corbeville	Construction	4 860 m²	2024	La livraison du futur complexe sportif de Corbeville est attendue début 2024
Cachan				
Rénovation fonctionnelle de l'IUT de Cachan	Aménagement		2024	Les travaux de rénovation de l'IUT de Cachan, comprenant une rénovation de l'amphithéâtre n°2 du bâtiment D et une réhabilitation du système de sécurité

incendie auront lieu à l'été 2024.